Jean-Baptiste André Godin à Jean-Augustin Barral, 20 avril 1874

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Informations sur le document source

CoteFG 15 (14)
Collation4 p. (487r, 488r, 489v, 490r)
Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit
Lieu de conservationBibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à Jean-Augustin Barral, 20 avril 1874, Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 23/09/2025 sur la plate-forme EMAN : https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/47654

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·eGodin, Jean-Baptiste André (1817-1888)
Date de rédaction20 avril 1874
Lieu de rédactionGuise (Aisne)
DestinataireBarral, Jean-Augustin (1819-1884)
Lieu de destination66, rue de Rennes, Paris
Scripteur / ScriptriceMoret, Marie (1840-1908)

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Famililettres/items/show/47654?context=pdf

Description

RésuméSur l'affaire Boucher et Cie. Godin annonce à Barral que tout est prêt pour le recevoir le vendredi suivant. Sur des expériences à faire avec de l'émail noir : il lui explique que c'est en 1863 et 1864 qu'il a appliqué l'émail opacifié par les oxydes de fer, de manganèse, de cuivre et de cobalt, et qu'à cette époque-là l'émail noir n'avait jamais été appliqué sur la fonte et qu'il était surtout connu dans la bijouterie pour imiter le jais. Il lui indique qu'en réduisant en poudre cette imitation de jais et en la saupoudrant sur la fonte froide, comme indiqué dans le *Dictionnaire des arts et manufactures*, on n'obtient rien de bon, mais qu'on peut s'en servir à émailler la fonte rougie en y ajoutant un peu de litharge ou de borax. Il l'invite à acheter du noir de jais pour faire des expériences qui conforteraient son brevet. Godin signale à Barral que Boucher presse la cour de Nancy et il lui demande d'être prêt pour le 7 mai.

Mots-clés

Fonderies et manufactures "Godin", Fonte, Procédure (droit), Ressources naturelles
Personnes citéesBoucher et Cie
Œuvres citéesLaboulaye (Charles), *Dictionnaire des arts et manufactures, de l'agriculture, des mines, etc. : description des procédés de l'industrie française et étrangère*, 3e éd., 3 vol., Paris, Librairie du dictionnaire des arts et manufactures, 1870-1873.
Lieux citésNancy (Meurthe-et-Moselle)
Notice créée par Équipe du projet FamiliLettres Notice créée le 28/03/2023
Dernière modification le 18/09/2023

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Famililettres/items/show/47654?context=pdf

Guise 20 avril 74

Cher Monsieur,

De retour du conseil général je reçois votre télégramme et m'empresse de vous dire que tout sera prêt pour vous recevoir Vendredi, comme à la première visite que vous m'avez faite.

Il m'est revenu à la pensée que vous m'avez demandé de faire avec l'émail noir les expériences qui ont été faites avec l'émail blanc. J'ai dû vous faire remarquer que l'opacité de l'émail noir

M. Darral.

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Famililettres/items/show/47654?context=pdf

s'obtenant par des oxydes différents de ceux de l'émail blanc, ce n'était que plus tard, et après avoir fait les applications des émaux opacifiés par le blanc, que j'avais fait les émaux noirs par le même procédé, c'est-à-dire en les faisant assez fusibles pour s'appliquer sur la fonte rougie.

C'est de 1863 à 1864 que je me suis livré à l'application de l'émail opacifié par les oxydes de fer, de manganèse, de cuivre et de cobalt. L'émail noir n'était pas à cet époque un article de commerce comme l'émail blanc ; il n'avait eu aucune application sur fonte et n'était guère connu que

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Famililettres/items/show/47654?context=pdf

dans la bijouterie. Et ici dans la bijouterie de deuil qu'on pouvait alors trouver les émaux noirs qui étaient et sont encore, qualifiés d'imitation de jais.

Ce genre de vitrification imitant le jais est bien le seul type de ce qu'on pouvait alors considérer comme étant l'émail noir.

Pour répondre aux expériences que vous semblez désirer, si l'on réduit en poudre cette imitation de jais, et qu'on la saupoudre sur la fonte froide, comme cela est indiqué au dictionnaire des arts et manufactures, on n'obtient rien de bon. Si, au contraire on saupoudre sur la fonte rougie, on n'obtien

encore le plus souvent que des pièces imparfaites ; mais si l'on ajoute à ce verre noir un peu de litharge ou de borax on peut le rendre propre à émailler la fonte rougie si vous trouviez que ces observations répondent à la question qui vous a préoccupé, vous pourriez acheter du noir de jais chez les fabricants d'émaux, et faire avec des expériences analogues à celles faites avec l'émail blanc, et par conséquent correspondant à la donnée générale de mon brevet qui indique le degré de fusibilité convenable pour fondre sur la fonte rougie.

Boucher presque près la cour de Nancy ; faites si vous prie que l'on soit prêt pour le 7 Mai prochain.

Votre bien dévoué

Godin